



## LA MEUTE

Programme de formation pour étudiant.e.s en art à Moly-Sabata

Il s'agit d'accompagner l'énergie d'un groupe constitué en cours d'études, en amorçant leur professionnalisation. Durant un temps intensif, en un même endroit, ce projet vise à encourager et préciser ce qui pousse plusieurs personnes à faire corps.

L'une des caractéristiques de la meute est qu'elle soit en mouvement, comme le rappelle son étymologie latine *motus*. Cette horde se forme pour servir une même perspective, de survie, de nourriture, d'enrichissement. Ses aspects organiques et fougues sont également à considérer. Son unité s'impose.

L'Histoire de l'Art est ponctuée d'artistes décidant de mettre leurs sensibilités et intérêts en commun. Parfois cela fait mouvement, voire style, mais il faut aussi savoir respecter les groupements trop sauvages ou naissants pour avoir un nom. Invoquons ici les réunions informelles autour d'Albert Gleizes à Lyon ou d'Andy Warhol à New York. Actuellement, pensons à la meute d'Eddie Peake, Nicolas Deshayes, Adham Faramawy, Anthea Hamilton, George Henry Longly, Celia Hempton et Prem Sahib à Londres, ou celle d'Amélie Bertrand, Mireille Blanc, Maude Maris, Eva Nielsen, Raphaël Barontini et Marion Verboom à Paris.

✓ Groupe d'artistes à Moly-Sabata, 1934  
Archives de la Fondation Albert Gleizes

Moly-Sabata a été fondée en tant que communauté dès 1927, « couvent laïc où pourraient se réfugier les dégoûtés de ce système moribond » (Albert Gleizes). L'australienne Anne Dangar, une des premières résidentes, dispensait des cours de poterie. Désireuse de maintenir cette tradition de transmission, Moly-Sabata s'engage aujourd'hui dans de multiples initiatives de formation, incluant des stages de peinture pour amateur.e.s ainsi que activités pédagogiques pour les scolaires. De 2010 à 2016, Moly-Sabata a accueilli des workshops en partenariat avec les Écoles d'art de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. LA MEUTE permet de renouer avec ces acteurs du territoire.

L'objectif de LA MEUTE est de proposer à un groupe d'étudiant.e.s volontaires engagé dans un projet de recherche, de séjourner une semaine dans un lieu de production et d'y rencontrer son équipe, les artistes en résidence ainsi que des invité.e.s. Pour Moly-Sabata, il s'agit de mettre en forme à partir de son expertise, un outil de formation sur mesure qui prenne comme support le lieu-même avec ses missions et son histoire. Ce programme accompagne des étudiant.e.s dans le temps de leur cursus et leur permet d'appréhender les problématiques professionnelles des artistes, leur travail, leur métier. Une restitution pourra être envisagée.

### LA MEUTE #1

avec Camille D'Auber de Peyrelongue, Tristan Brundler, Tom Chatenet, Camille Le Meur et Yorick Simon en partenariat avec l'ENSBA Lyon du 24 au 30 mai 2019 à Moly-Sabata à Sablons avec la participation de Pierre David (directeur de Moly-Sabata), Virginie Retornaz (administratrice de Moly-Sabata), Emilien Adage (régisseur à Moly-Sabata), Joël Riff (commissaire à Moly-Sabata), Aurore-Caroline Marty et Urara Tsuchiya (artistes en résidence)

« Au sein de l'école des Beaux Art de Lyon, nous travaillons dans un espace où nos cinq pratiques se rencontrent et coexistent. C'est un lieu vivant qui nous réunit dans le plaisir de faire et à travers des préoccupations communes. Ces intérêts partagés se nourrissent grâce à une circulation de nos idées, références ou encore de notre regard sur le monde. La discussion et l'entraide sont essentielles à notre groupe. Le geste de l'un ou l'idée de l'autre est bénéfique pour les recherches de chacun. Cette expérience à Moly-Sabata serait donc une opportunité et une chance de réouvrir notre regard sur nos pratiques, ainsi que sur la vie d'atelier en communauté. En vue de la dynamique de travail que nous avons construit tout les cinq, nous voudrions voir ce que l'expérience d'une cohabitation peut faire naître. Ne plus seulement travailler dans un espace commun, mais vivre ensemble. Repenser les liens qui nous unissent et bousculer nos habitudes en étant attentif au lieu et à ce qui s'y passe. L'idée ne serait pas de produire une pièce à cinq mais plutôt de produire singulièrement tout en pensant en groupe à travers la création d'un ensemble. »